**231201-BCtrad**

À la banque

A cette époque, on payait ses impôts en une seule fois à la fin de l’année. Le contribuable était taxé tous les deux ans. Naturellement, quand qu’on ne paie ses impôts qu’une seule fois en fin d’année, cela fait une grande somme.

Un instituteur était au guichet de la banque en train de retirer de l’argent pour payer ses impôts, soit quelques billets de cent. Il entend qu’on l’appelle. Il reconnaît la voix d’un ancien élève qui attendait son tour dans la file. D’héritage en héritage, ce chanceux s’était construit une enviable fortune. Il possédait trois fermes, deux qu’il louait et celle qu’il exploitait. Il venait à la banque non pas pour retirer de l’argent mais pour en déposer sur son compte. Il portait cet argent sur lui dans un sac à dos. De l’école, il avait gardé un bon souvenir, ce qui ne l’empêchait pas de railler les enseignants chaque fois qu’il en trouvait un sur son chemin. Celui qui était devant lui au guichet, il l’aimait bien mais ne le ménageait pas pour autant.

- Eh, lui dit-il, ces instituteurs, ils en gagnent des sous pour pouvoir en retirer autant.

Son vieux maître lui a bien répondu :

- Moi, lui dit-il, je n’ai pas besoin d’un sac à dos pour les porter la banque.